

# **CONCOURS DE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS DES ECOLES – 2009**

## **ESPAGNOL**

Six commissions ont interrogé 157 candidats à l'épreuve obligatoire entre le lundi 15 juin 2009 et le mercredi 17 juin 2009 et 51 candidats à l'épreuve facultative le 17 juin 2009. Le nombre de candidats a baissé : il était de 193 à l'épreuve obligatoire et de 76 à l'épreuve facultative en juin 2008.

L'interrogation s'est étalée sur trois jours à raison de 12 vagues par jour. 5 candidats ne se sont pas présentés à l'épreuve (1 à l'épreuve obligatoire et 4 à l'épreuve facultative).

Cette année, les résultats se sont améliorés sensiblement dans les deux épreuves. En effet, la moyenne à l'épreuve obligatoire est de 11.27 (elle était de 10.8 en 2008) et de 11.4 à l'épreuve facultative (elle était de 9.6). Par ailleurs, 39 candidats à l'épreuve obligatoire ont obtenu une note entre 14 et 20 et pourraient être habilités.

Il faut signaler qu'aucun incident ne s'est produit durant les interrogations. Les candidats ont passé cette épreuve dans de bonnes conditions, ne manifestant que peu de signes de stress ou de perte de moyens.

Une amélioration des résultats signifie une meilleure préparation des candidats à cette épreuve. Néanmoins on ne saurait trop inciter les futurs candidats à se reporter aux critères retenus pour ces épreuves. Ce sont ceux dont la référence est le niveau B2 du C.E.C.R. (pouvoir comprendre le contenu essentiel, communiquer avec un degré de spontanéité et d'aisance qui rendent possible une interaction avec un locuteur natif, s'exprimer de façon claire et détaillée sur une gamme de sujets, émettre un avis sur un sujet d'actualité et exposer avantages et inconvénients, lire des articles sur des questions contemporaines et des textes littéraires contemporains en prose).

## **INTERROGATIONS**

De façon générale, la présentation du document qui dure environ 5 minutes n'a pas présenté de problèmes aux candidats de cette année. Ayant réfléchi durant la préparation, ils sont rassurés par leurs notes, exposent sans trop de problèmes et montrent qu'ils ont compris le document. Il serait bon cependant de conseiller aux futurs candidats d'éviter de faire une présentation trop « formatée » en l'introduisant avec des expressions telles que *el texto cuyo*

*título...* ou bien *el periódico muy famoso...*, et de trop lire les notes au risque de perdre pied s'ils s'en détachent.

Les problèmes surgissent lors de l'entretien parce que les compétences au niveau de l'expression ne sont pas acquises. Certains candidats, et ils sont nombreux, ont abandonné la pratique de la langue depuis plusieurs années et ne sont pas préparés à cette épreuve, à ces échanges avec les membres du jury. Trop démunis au niveau du vocabulaire (vocabulaire de base, celui de la famille par exemple), empêtrés dans des problèmes grammaticaux ou de conjugaison, ils se confondent en excuses utilisant *perdona* au lieu de *perdone*, essaient de s'en sortir en « espagnolisant » des mots français, ou cessent de s'exprimer. Trop de candidats d'ailleurs, s'excusent de ne pas avoir le niveau, sollicitant sans doute ainsi l'indulgence des membres du jury. C'est une attitude à bannir. Il est, d'autre part bien regrettable que l'on se présente à une épreuve de langue avec un manque de culture affligeant : géographique (on ne sait pas, par exemple situer le Venezuela ou les Asturies), historique, artistique.

L'épreuve se termine par la lecture d'un passage (en général un paragraphe de quelques lignes) dont les candidats s'acquittent avec plus ou moins de succès. Là encore on ne peut que recommander une préparation rigoureuse de cette épreuve et de ne pas négliger la phonologie. Les erreurs récurrentes rencontrées sont celles qui concernent les déplacements d'accents, la déformation de certains mots (en particulier les noms propres), la mauvaise prononciation de la « erre », celle de la « jota » ou celle de la « ce » et de la « ceta ».

Les candidats au concours doivent comprendre que l'épreuve requiert un minimum de préparation qui passe par la lecture de la presse espagnole, par l'écoute d'émissions de radio ou de télévision, par la remise à niveau en histoire, en géographie, mais aussi par un entraînement à la conversation, aux échanges en langue étrangère.

**Monique COSTE-LAFFITE,  
IA-IPR d'Espagnol,  
Coordonnatrice de l'épreuve d'ESpagnol**